UN EXEMPLE DE TRADUCTION CRÉATIVE LÉGITIMÉE PAR LES RECHERCHES COGNITIVISTES[1]

Ioana BALACESCU
Université de Craiova, Roumanie

Abstract: The following text is meant to encourage creativity in translation. It gives an example which demonstrates that the solution to a translation problem which might be considered at first glance to be an ”infidelity” is, in fact, culturally correct if we take into consideration the results of recent research in the cognitive and neuro-physiological sciences.

Réflexions préliminaires

Dans plusieurs publications recentes consacrées aux rapports entre créativité en traduction, recherches cognitivistes et neurophysiologiques, il nous a été permis de démontrer une « problem solving activity » au sens guilfordien du terme, nécessaire pour surmonter les barrières culturelles qui se dressent quotidiennement devant la plume du traductuer, et que « le courage » de cette créativité (Balacescu 2004) était fonction de la conscience de nos structures mentales telles qu'elles nous étaient revelées par les recherches récentes des cognitivistes (voir aussi Balacescu 2004 A, B, C, D ; A, B, C, D, E).

[1] Cet article a été écrit dans le cadre d'une bourse de recherches attribuée par la fondation Humboldt et la fondation Hertie, que je remercie à cet endroit.

BDD-A5019 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:53:57 UTC)

Il nous appartient maintenant de donner des exemples qui nous permettent d'analyser le cheminement de la créativité depuis la prise de conscince d'un problème de traduction jusqu'à sa solution et de montrer la légitimité de ce parcours vers une solution créative en le justifiant par le fonctionnement de nos structures mentales. L'expérience prouve qu'un « imput » théorique qui mène à cette prise de conscience contribue de façon significative à confirmer le traducteur dans sa démarche créative et lui donne le courage de cette créativité.

Pour examiner cette question nous allons prendre un exemple de traduction « créative » qui illustre parfaitement les différences, culturellement motivées, dans le choix des éléments prototypiques. Il s'agit d'un texte en anglais sur les problèmes des couples où la femme et l'homme sont tous deux engagés dans une carrière professionnelle, ce qui leur pose des problèmes pour gérer à la fois leur vie professionnelle et l'éducation des enfants. La phrase à traduire était: « *They had difficulties to juggle two careers and a potty chair* » (littéralement: ils avaient des difficultés pour jongler avec deux carrières et la chaise percée pour enfants).

On a demandé à des étudiants allemands en traductologie, section d'anglais, de traduire ce texte en allemand. Pour « *to juggle* », qui exprime la faculté de gérer deux choses en même temps, la locution métaphorique « *unter einen Hut bringen* » (littéralement: mettre sous un même chapeau) s'est imposée d'emblée. Le lexème *potty chair* n'existant pas en allemand, certains ont traduit relativement littéralement en prenant le correspondant sémantique le plus proche *Kindertöpfchen* (pot-de-chambre pour enfants) l'utilisant en collocation avec *unter einen Hut bringen*. Cette collocation est impossible à cause de la valeur littérale qu'elle donne à la locution métaphorique *unter einen Hut bringen*: on voit littéralement le pot-de-chambre sous le chapeau. D'autres ont trouvé une solution créative en traduisant:

(1)… *Kind* und *Karriere* unter einen Hut zu bringen
(gérer simultanément *enfant* et carrière)

BDD-A5019 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:53:57 UTC)

(2)… *zwei Karrieren* und *Windelwechseln* unter einen Hut zu bringen
(gérer simultanément deux carrières et l'action de *changer les couches*)

Ni *Kind*, ni *Windelwechseln* ne sont évidemment la traduction de *potty chair*. Mais ces traductions ne choquent pas le lecteur allemand. Elles sont « appropriées »[2]. Elles font partie de la « *scene* »"[3] « soins de l'enfant », telle qu'elle est ancrée dans le vécu, et donc dans la mémoire longue de l'Allemand prototypique. Quelque chose a dû permettre le rapprochement entre ces mots, « *nihil ex nihilo* ». Examinons ces traductions à la lumière des modèles explicatifs que nous fournissent les différentes approches théoriques!

Dans notre exemple le mot (« *frame* ») *potty chair* à déclenché la visualisation d'une « *scene* » à laquelle on pourrait donner le nom de « soins du bébé » ou « soins de l'enfant en bas âge », ou encore, à un niveau supérieur : « éducation de l'enfant ». En traduisant *potty chair* par « l'action de changer les couches », dans l'exemple (2), les traducteurs ont choisi un autre élément de la « *scene* » « éducation de l'enfant ». Il faut penser que, en raison de leur bi-culturalisme, ils ont – consciemment ou inconsciemment – choisi un élément qui était prototypique de cette « *scene* » dans la culture de la langue cible. Le fait que *potty chair* soit lexicalisé en anglais, mais non pas en allemand semble appuyer l'hypothèse qu'il s'agit d'un élément prototypique en anglais au contraire de l'allemand, où c'est l'action de « changer les couches » qui semble être une activité prototypique de cette « *scene* ».

[2] « Appropiateness » est un des « aspects » qui selon les chercheurs en créativité doit caractériser une production pour qu'elle soit reconnue comme créative (Fox 1963).
[3] Nous écrivons le mot "*scene*" sans accent pour rappeler qu'il s'agit d'un *terme* utilisé dans le sens précis que lui donne Fillmore (1976).

BDD-A5019 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:53:57 UTC)

Cette présentation a mis en évidence les résultats d'un faisceau de recherches qui, toutes, concourent à décrire et à expliquer les solutions créatives que peut trouver un traducteur aux problèmes qui lui sont posés, les légitimant en les rendant plausibles (« *nachvollziehbar* »). Dans cet exemple les étapes de la créativité peuvent se résumer comme suit.

Il y a d'abord la visualisation : le texte source (plus particulièrement le mot *potty chair*) se présente comme un « *frame* » linguistique qui déclenche une « *scene* » cognitive (en l'occurence « soins de l'enfant » dans l'esprit du traducteur (Fillmore). Dans cette *scene* il y a des éléments centraux, « prototypiques » (Rosch), suivant le principe du « figure/ground alignment » (Langacker). Dans notre cas l'objet *potty chair*, la chaise percée pour enfants. Le traducteur rencontre un problème de traduction, si cette relation d'ordre prototypique entre le « *figure* » et le « *ground* » n'est pas la même dans la culture cible. Il doit alors focaliser différemment les éléments de la « *scene* » et choisir un autre élément ('*potty chair*' devient '*Windelwechseln*', c'est-à-dire 'changer les couches'). Changeant ainsi l'angle sous lequel il envisage le problème, le traducteur fait appel à ce que de Bono et Guilford ont appelé respectivement la « pensée latérale » ou la « pensée divergente ». La solution créative qu'il trouvera devra être non seulement « nouvelle », mais encore « appropriée » (Fox 1963 :124) pour satisfaire au critère du "maintien de l'effet produit" (Reiß/Vermeer (1984): « *Wirkungsgleichheit* ») exigée par la déontologie du traducteur. Une démarche ainsi conçue permet d'obtenir des traductions « intersubjectivement » (Stefanink 1997) ou "interindividuellement » (Gerzymisch-Arbogast/ Mudersbach 1998) « plausibles », en conformité avec les critères d'évaluation préconisés par une traductologie basée sur la pratique.

On le voit, la créativité connaît des fondements théoriques qui permettent de suivre son cheminement et de le justifier, celui-ci devenant ainsi « *nachvollziehbar* », c'est-à-dire plausible. En traduction ceci vaut tout particulièrement pour une créativité, conçue comme une « *problem solving activity* » (Guilford 1950) et un

BDD-A5019 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:53:57 UTC)

nouveau critère d'évaluation qui est la « *intersubjektive Nachvollziehbarkeit* », la « plausibilité interindividuelle » (Stefanink 1997). Ceci ne réduit-il pas singulièrement le rôle du « hasard » qui, d'après certains chercheurs, est le déclencheur – incontrôlable et inexplicable - de la créativité ?[4]

Les hypothèses que nous venons de formuler sur les processus mentaux qui mènent à la solution créative d'un problème se situent dans la ligne de pensée d'un Karl Popper (1935), qui dit à propos du hasard que celui-ci connaît, lui aussi, des lois, que notre niveau de connaissances ne permet malheureusement pas de connaître suffisamment au point d'en déduire des prédictions – qui pour Popper sont la condition nécessaire au statut de science -, mais que la tâche du chercheur est de faire reculer les limites du hasard – qui n'est pour Popper qu'un terme pour désigner ce qui est imprévisible et par conséquent non-scientifique - en essayant de découvrir ses lois et de les décrire. Dans la vision de Popper les recherches que nous venons de présenter permettent d'asseoir plus solidement le statut scientifique de la traductologie, statut dont on ne connaît que trop la précarité.

VALEUR GENERALE DE CET EXEMPLE

Si nous tirons les conclusions d'ordre général à partir de cet exemple pour appliquer ce modèle explicatif à d'autres cas de figure, on peut dire que le cognitivisme offre au traducteur une base cohérente, qui lui permet de prendre conscience des processus mentaux qui l'ont conduit à la solution créative d'un problème et de rendre ainsi cette solution intersubjectivement plausible.

Ces recherches nous montrent que la saisie associationniste du sens se fait selon certains cas de figure[5] qui trouvent leur ancrage et légitimation dans notre réalité neuronale. On constate également

[4] Ainsi Paepcke (1981) parle de « l'intuition foudroyante »

[5] Par ex. : passage d'un élément scénique à un élément scénique du même type dans une autre scène par le relais du cadre : *potty chair* passe à *Windelwechseln*; passage d'un élément scénique au cadre dont il fait partie : *potty chair* passe à *Kind* (pour *Kindererziehung*) etc…

BDD-A5019 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:53:57 UTC)

un schéma d'évolution dans la pensée associative qui se retrouve avec une régularité surprenante dans tous les exemples : élément scénique concret – saisie du sens par abstraction – reconcrétisation du sens par un autre élément scénique (créatif).

PERSPECTIVES

La valeur didactique de cette approche est immense, comme nous l'apprennent quotidiennement les données des analyses conversationnelles menées avec nos étudiants, qui laissent tomber des solutions créatives parfois brillantes, dans la crainte de trop « s'éloigner du texte ». La connaissance de ces processus mentaux et la conscience du caractère légitime de ces solutions créatives leur donne le courage nécessaire pour leur créativité. Apprendre à traduire, c'est aussi apprendre à défendre ses solutions traduisantes !

La valeur epistémologique par rapport à l'opération traduisante n'est pas moindre, puisqu'on assiste à une valorisation de la saisie associative du sens, qui se voit accordée le statut de stratégie traduisante, et non plus d'élément plutôt gênant dans la démarche scientifique, comme c'était encore le cas chez Gerzymisch-Arbogast/Mudersbach (1998 :16). La théorie des métaphores de Lakoff/Johnson (1980 : 231) vient soutenir ce statut épistémologique de la démarche associative dans la saisie du sens:

When people who are talking don't share the same culture, knowledge, values, and assumptions, mutual understanding can be especially difficult. Such understanding is possible through the negotiation of meaning. To negotiate meaning with someone […] you need [among others] a talent for finding the right metaphor to communicate the relevant parts of unshared experiences or to highlight the shared experiences while deemphasizing the others. (c'est nous qui soulignons)

Ainsi, la théorie des métaphores de Lakoff/Johnson – qui « *highlighten* » et fonctionnent donc selon le principe du *Figure/ground alignment* de Langacker - , associée aux recherches

BDD-A5019 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:53:57 UTC)

des neurologues fournit au traducteur une base de légitimation précieuse pour les solutions créatives à ses problèmes de traduction.

En tant que linguiste, on ne peut s'empêcher de faire un rapprochement entre les résultats de ces recherches récentes en neurologie et l'intérêt renaissant pour l'étude de la métaphore. N'est-on pas alors amené à considérer la métaphore comme la matérialisation linguistique d'engrammes neuronaux formé à partir d'éléments récurrents d'expériences vécues ? Ainsi expliquées, ces différences culturelles dans les systèmes métaphoriques s'expliquent par une vécu collectif différent qui a structuré différemment les systèmes de voies neuronales des individus appartenant à ces différentes cultures, ce qui explique les systèmes associatifs différents d'une culture à l'autre et leur reflet dans des systèmes métaphoriques respectivement différents, légitimant ce que Thiers (2003) à appelé « un écart irréductible ».

CONCLUSION

Nous espérons avoir montré qu'il n'y pas lieu de parler de « trahison », fût-elle involontaire, face à des « écarts irréductibles ». Quant aux différences dans les systèmes de métaphores figées « avec lesquelles nous vivons », ils ne sont que la matérialisation linguistique des structures neuronales différentes et des engrammes neuronaux, conditionnés par les différences des vécus respectifs récurrents. Rien d'étonnant donc à ce que le traducteur arrive à des « écarts irréductibles », qui sont, en fait, des solutions créatives conditionnées par ces différences. La poésie étant le type de texte qui est le plus marqué par les sensibilités individuelles et fait le plus appel à l'intuition et à l'empathie, il n'est que compréhensible qu'elle prête le flanc aux critiques des « *uncomprehending* »[6]. Nous souhaitons que ces derniers comprennent à travers la lecture de notre texte que, loin d'être des

6 Cf. « This conception of translation theory is a necessary part of the translator's defensive armor against attacks from the uncomprehending… » (Robinson 1997: 204)

BDD-A5019 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:53:57 UTC)

« trahisons » ces traductions sont le résultat de notre compétence associative; elles sont légitimées par leur ancrage dans notre système neuronal et notre gestion du langage. Cette même prise de conscience devrait également renouveler l'éternelle réflexion sur la fidélité et l'opposition « sourciers » vs. « ciblistes », invitant le traducteur à être fidèle à sa (!) compréhension du texte et à ses (!) associations, sans se sentir coupable de « trahison », même si dans un élan de générosité il « assume » sa « trahison », sans vouloir – du moins en apparence – se défendre contre cette accusation de trahison.

Bibliographie:

Aitchison, Jean (2003): *Words in the Mind. An Introduction to the Mental Lexicon*, Oxford, Blackwell

Balacescu, Ioana (2004): *Kognitivistische grundlagen Ubersetzetzerischer Kreativität zur Uberwindung Kultureller.*

Barrieren in: *Sprechen und Transnationalität. Die Materialen der I. Internationalen wissenschaftlichen* Konferenz, 22-24 April 2004. Bd.II – Moscow, The Institute of Linguistics of the Russian Academy of Sciences, 2004, - S.9-28

Balacescu, Ioana (2004): « Traduction: l'approche herméneutique », in *Le Langage et l'homme*. *Traductologie-Textologie-Sciences du langage.* Vol XXXIX. 1 Juin 2004 , p. 145-154

Balacescu, Ioana , (2004) « *Le courage de la créativité* » in *Le français dans le monde*, n° 334 (juillet-août 2004), p. 30-34

Balacescu, Ioana (2004): "What can Cognitivism offer to the Translator ? (Cognitivism at the disposal of a translation didactics centred on the learner)", in *Issues of Cognitive Linguistics*, Nr. 1, « The Russian Cognitive Linguistics Association », Moscow: The Institute of Linguistics of the Russian Academy of Sciences, p. 103-131

Balacescu, Ioana (2005) : « Nécessité d'une pratico-théorie de la traduction », *Atelier de traduction*, Nr. 3, 2005, Suceava, Editura Universității, p. 51-71

BDD-A5019 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:53:57 UTC)

Balacescu, Ioana (2005): « Cognitivism, hermeneutics, poietics an their role in understanding the translation process" in: *Issues of Cognitive Linguistics, The Russian Cognitive Linguists Association*, N° 3, p. 84-97

Balacescu, Ioana (2005): *Kreativitätsforschung unter Ubersetzungswissenschaftlich relevanten Aspekten* in Bernd Stefanink/Tamara Fessenko (2005): *Wirklichkeit Sprache und Bewusstsein*, Tambov: Tambov University, Press, S., p. 42-55

Balacescu, Ioana (2005): *Plädoyer für eine Integration kognitivischer Forschungsergebnisse in die Ubersetzerausbildung*, in T. Fessenko/N.N. Boldyrev *Philologie und Kultur*, Tambov: University Press, p. 64-96

Balacescu, Ioana (2005): *Nécessité d'une analyse des besoins en traduction. L'exemple de la notion de fidélité* in *Atelier de traduction*, N°4, 2005, Suceava : Editura Universitatii, pp. 111-126

Balacescu, Ioana/Stefanink, Bernd (2002): « Traduction et créativité » in *Le français dans le monde*, n°320, mars-avril 2002 , p. 41- 45

Balacescu, Ioana/Stefanink, Bernd (2003) : « Du structuralisme au cognitivisme : la créativité au fil des théories de la traduction », dans *Le langage et l'homme. Traductologie – Textologie, Sciences du langage*, 38-1, p. 125-145

Balacescu, Ioana/Stefanink, Bernd (2003) : « Traduction et différences culturelles », dans *Le français dans le monde*, n° 326 (mars-avril 2003), p. 21-25

Balacescu, Ioana/Stefanink, Bernd (2003): « Modèles explicatifs de la créativité en traduction », dans *Meta* 48, n° 4, déc 2003, p. 509-526

Balacescu, Ioana/Stefanink, Bernd (2005): « Apports du cognitivisme à l'enseignement de la créativité en traduction », dans *Meta, 50, n°4, Pour une traductologie proactive* Montréal: déc. 2005 (conférence tenue au colloque *Pour une traductologie proactive, du 7 au 9 avril 2005, à Montréal*, à l'occasion du 50è

BDD-A5019 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:53:57 UTC)

anniversaire de la revue *Meta*.) publié sur CD-rom. joint au volume, 1er article)
Balacescu, Ioana/Stefanink, Bernd (2005) : « Défense et illustration de l'approche herméneutique en traduction », dans *Meta 50, n° 2, Processus et cheminements en traduction et interprétation*, Montréal, avril 2005, p. 634-643
Balacescu, Ioana/Stefanink, Bernd (2005): « La didactique de la traduction à l'heure allemande », dans *Meta, 50, n° 1, Enseignement de la traduction dans le monde* (mars 2005) Montréal, p. 277-294
Fillmore, Charles J. (1977): "Scenes-and-Frames Semantics", in *Linguistic Structures Processing*. Hrsg. Antonio Zampolli, Amsterdam: N. Holland, 55-88 Fox, H.H. (1963):"A Critique on Creativity in Science", dans M.A. Coler (Ed.) *Essays on Creativity in the Sciences*, New York : New York University Press, p. 123-152
Gerzymisch-Arbogast, Heidrun/Mudersbach, Klaus (1998): *Methoden des wissenschaftlichen Übersetzens*, Tübingen, Francke (UTB 1990)
Glover, A John & al. (éds.) (1989): *Handbook of Creativity*. New York, Plenum Press
Guilford, Joy Peter (1971): *The Nature of Human Intelligence*, London, McGraw-Hill
Langacker, Ronald W. (1987): *Foundations of Cognitive Grammar*., Stanford: Stanford University Press
Lakoff, George (1987): *Women, Fire and Dangerous Things.What Categories Reveal about the Mind*, Chicago, University of Chicago Press
Lakoff, George/Johnson, Mark (1980): *Metaphors we live by*. Chicago, The University of Chicago Press
Mednick, S. A. (1962): "The Associative Basis of the Creative Process", dans *Psychological Review*, 69, p. 220-232 Paepcke,
Popper, Karl (1935/1989): *Logik der Forschung*. Tübingen:Mohr. Reiß, Katharina/Vermeer, Hans (1984), Tübingen, Niemeyer

BDD-A5019 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:53:57 UTC)

Rickheit, Gert/Strohner, Hans (1993): *Grundlagen der kognitiven Sprachverarbeitung*, (UTB1735), Tübingen, Francke

Risku, Hanna (1998): *Translatorische Kompetenz: kognitive Grundlagen des Übersetzens als Expertentätigkeit*, Tübingen, Stauffenburg

Schank, Roger C. (1982): *Dynamic memory. A theory of reminding and learning in computers and people*, London/ New York, Cambridge University Press

Stefanink, Bernd (1995a): Review article zu Lörscher 1991, in *FluL* 1995, p. 271-278

Stefanink, Bernd (1995b): « L'ethnotraductologie au service d'un enseignement de la traduction centré sur l'apprenant », in *Le langage et l'homme* 4, p. 265 - 293

Stefanink, Bernd (1995c): « Le traducteur et les mots » in: *Le français dans le monde* 275, p. 38-43

Stefanink, Bernd (1997): *Esprit de finesse – Esprit de géométrie*: Das Verhältnis von 'Intuition' und 'übersetzerrelevanter Textanalyse' beim Übersetzen", dans Rudi Keller (Hrsg.): *Linguistik und Literaturübersetzen.* Tübingen, Narr, p. 161-184

Stefanink, Bernd (2000): « Analyse conversationelle et didactique de la traduction », in *Studia Romanica Posnaniensia* (XXV/XXVI), Poznan: Adam Mickiewicz University Press Publications, p. 283-298 (Veröffentlichung des Vortrags im Internationalen Kolloquium: *Analyse des discours: méthodologies et implications didactiques et traductologiques*. *Poznan* 7 – 10 juin 1998)

Stolze, Radegundis (1992): *Hermeneutisches Übersetzen. Linguistische Kategorien des Verstehens und Formulierens beim Übersetzen.* (Tübinger Beiträge zur Linguistik 368), Tübingen, Narr

Stolze, Radegundis (2003): *Hermeneutik und Translation*. (Tübinger Beiträge zur Linguistik 467), Tübingen, Narr

Thiers, Ghjacumu (2003): « L'écart parfait », dans Ghjacumu Thiers (éd.): *Baratti. Un échange de commentaires* sur la traduction de la poésie, Ajaccio, Albiana

BDD-A5019 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:53:57 UTC)